

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Saison 2021-2022

Programme du concert

Mercredi 9 & jeudi 10 février 2022



Les Grands Concerts

ocl.ch

Mercredi 9 & jeudi 10 février 2022 – 20h

Salle Métropole – Lausanne

Daniel Harding

DIRECTION

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO



**Apprenez-en plus
sur le programme
de ce soir**

RTSESPACE2

Partenaire radio

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA

Programme

Richard Wagner

1813 - 1883

Siegfried-Idyll, WWV 103

1. Ruhig bewegt
2. Leicht bewegt
3. Lebhaft

Jean Sibelius

1865 - 1957

Symphonie n°7 en do majeur, op. 105

1. Adagio
2. Un pochetto meno adagio; Vivacissimo; Adagio
3. Allegro molto moderato
4. Vivace; Presto; Adagio;
Largamente molto; Affetuoso

Robert Schumann

1810 - 1856

Symphonie n°3 en mi bémol majeur, op. 97, « Rhénane »

1. Lebhaft
2. Scherzo: Sehr mässig
3. Nicht schnell
4. Feierlich
5. Lebhaft

Durée approximative du concert: 1H30
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert en direct sur Espace 2 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Orchestre, beau paysage...

Le premier, amoureux en ébullition, écrit une *Idylle* délicate et tendre où résonnent les chants d'oiseaux et se lèvent les rayons d'un soleil « orangé ».

Le deuxième déploie les mouvances d'un paysage lunaire aux beautés changeantes. Le dernier, enfin, déroule à nos oreilles les méandres d'un fleuve à la grandeur somptueuse. Oui, ce soir, l'orchestre renonce à recourir à la narration. Wagner, comme Sibelius et Schumann, favorisent, à la manière des peintres, nuances et couleurs sonores pour mieux susciter, dans nos imaginations avides, les présences du grand dehors. La forme, d'ailleurs, sera systématiquement bousculée, inapte à prendre en charge la matière concrète d'un monde qui la déborde, et dont la réalité vient remodeler les contours.

Wagner en amour : le printemps en hiver

Luchino Visconti devait trouver cette histoire charmante – et elle l'est, assurément : dans le hall d'un bel hôtel particulier, un Richard Wagner souriant dirige treize musiciens, harmonieusement répartis sur les degrés d'un grand escalier. La musique, d'une fraîcheur absolue, monte – comme le ferait la fumée d'un encens – vers une femme, accoudée au balcon du premier étage, un bébé dans les bras. Près des marches, un monumental arbre de Noël est dressé, et le matin est radieux. C'est ainsi du moins que, dans *Ludwig ou le Crépuscule des dieux*, le cinéaste italien campe la scène.

Or, aussi romanesque qu'il puisse paraître, cet épisode est pourtant bien réel. Le 25 août 1870, après de longues mésaventures judiciaires et administratives, Richard Wagner peut enfin épouser la mère de ses enfants, Cosima von Bülow. Désireux d'offrir à celle qui est désormais sa femme un cadeau de noces à la hauteur de l'événement, le musicien récupère une partie du matériau orchestral de son opéra *Siegfried*, alors

en chantier, pour le développer et en faire œuvre neuve. Le 25 décembre 1870, la pièce est créée, dans l'escalier central de la villa des Wagner, sous la forme d'une sérénade dédiée à la jeune épouse.

Le titre complet de l'œuvre en dévoile la nature partiellement programmatique : *Tribschener Idyll mit Fidi Vogelgesang und Orange-Sonnenaufgang* – autrement dit, « Idylle de Tribschen, avec chant des oiseaux de Fidi et lever de soleil orange ». À celle qu'il aime, le compositeur fait ainsi don d'un printemps caressant, aux arabesques souples et sensuelles ; et pour rendre palpable cette aube printanière, rieuse et pépiante, il met en place une instrumentation particulièrement transparente où, sur un tapis de cordes raffinées, cuivres et bois viennent se poser.

Longtemps propriété des époux Wagner, la partition sera finalement publiée, dans une version élargie à 35 instruments mais conservant toute sa délicatesse initiale.

Jean Sibelius : la carte du ciel

La septième symphonie de Jean Sibelius se révèle, à bien des égards, intrigante. Créée le 24 mars 1924 à Stockholm, elle y est présentée au public sous l'intitulé « fantaisie symphonique », Sibelius hésitant longtemps avant d'oser apposer sur la couverture de cette partition singulière le mot de « symphonie ». C'est qu'en effet, l'œuvre s'écarte résolument des schémas que la tradition a, depuis Haydn et Mozart, imposés au genre : non seulement un seul mouvement en constitue la trame, mais cette trame défie tous les codes établis. Le tempo, généralement gage de cohérence interne et de lisibilité, est ici incroyablement fluctuant, évoluant de page en page, voire – parfois – de mesure en mesure. À l'inverse, la tonalité s'avère étrangement stable, les grands thèmes étant tous articulés autour

de do, majeur ou mineur. Par ce procédé rare, la musique – malgré son perpétuel frémissement – acquiert une forme de hiératisme, profondément énigmatique.

Cette énigme, peut-être est-elle liée aux mystères de la nuit. Cette symphonie ne rappellerait-elle pas les mouvances d'un paysage céleste dont la carte propose pourtant aux regards les mêmes constellations ? C'est que Sibelius utilise, comme matériau de départ, de larges fragments de *Kuutar*, poème symphonique jamais achevé et resté sur sa table de travail. Or « Kuutar » désigne dans la mythologie finlandaise une déesse lunaire – incitant l'auditeur à déployer une imagination nocturne. Tout particulièrement, ce sera l'un des thèmes importants du *Kuutar*, « Tähtöla », qui deviendra l'adagio initial, ouvrant la symphonie. Or ce mot, là encore, est associé au vocabulaire astral, « tähtöla » pouvant signifier, entre autres choses, « étoile filante »...

Schumann : méandres fluviaux

Certains affirment que c'est à la suite d'un voyage au fil du Rhin que Robert Schumann aurait composé la troisième de ses symphonies, celle que la tradition qualifie de « rhénane ». D'autres disent que ce surnom serait plutôt dû au lieu de composition, à savoir Düsseldorf, que le fleuve traverse. À dire vrai, peu importe. Car l'historicité n'est que de peu d'importance au regard de la force d'évocation de cette partition inhabituelle !

Cette troisième symphonie (1850) propose en effet à ses auditeurs cinq mouvements au lieu des quatre attendus, dessinant un itinéraire très personnel. Le premier de ces mouvements, que Schumann annonce « lebhaft » (vif), s'élance avec une énergie joyeuse, dont la fraîcheur évoque pour certains commentateurs les tressauts

d'un cours d'eau montagneux, aux sources d'un fleuve encore enfant. Le deuxième, un scherzo noté *sehr mässig* (très modéré), prend la forme d'un ländler, danse folklorique propre aux campagnes germaniques, imprimant par là une vigueur souriante et des accents rustiques à une musique résolument festive.

Le troisième mouvement – *nicht schnell* (pas vite) – concède à une symphonie jusqu'ici vive et dansante un moment de suspens lumineux et poétique, dont le calme paisible procure un heureux relâchement. L'instrumentation, momentanément allégée – sans percussions ni cuivres – induit une légèreté et une transparence que l'immutabilité de la tonalité accentue encore. À cette douceur succède un quatrième mouvement fortement contrastant, dont la tradition affirme qu'il évoque la grandeur de la Cathédrale de Cologne. De caractère solennel (*feierlich*), ces pages sont marquées par la présence tutélaire de trois trombones à l'éclat tragique, conduisant ce qui s'avérera être un vaste processionnel funèbre, à l'austérité douloureuse. Mais les ombres sont heureusement dissipées par le Finale – à nouveau *Lebhaft* – dont les motifs enjoués renouent avec l'esprit de danse et rappellent peut-être les jeux des nixes bondissant parmi les vagues.

Marie Favre,
Musicologue

Biographies des artistes

Daniel Harding

Direction

Né à Oxford en 1975, Daniel Harding débute sa carrière en tant qu'assistant de Sir Simon Rattle au City of Birmingham Symphony Orchestra, avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il part ensuite assister Claudio Abbado au Berliner Philharmoniker, ensemble qu'il dirige pour la première fois en 1996 au Festival de Berlin.

Il est le directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Il a été directeur musical de l'Orchestre de Paris de 2016 à 2019 et principal chef invité du London Symphony Orchestra de 2007 à 2017. Il est honoré du titre à vie de chef lauréat du Mahler Chamber Orchestra. En 2018, Daniel Harding a été nommé directeur artistique du festival Anima Mundi. En 2020, il a été nommé chef d'orchestre en résidence de l'Orchestre de la Suisse Romande pour les saisons 2021-2022 et 2022-2023.

Il travaille également régulièrement avec les Orchestres philharmoniques de Vienne et de Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre philharmonique de la Scala, ou de la Staatskapelle de Dresde. Chef d'orchestre renommé pour les opéras, Daniel Harding dirige des productions saluées par la critique dans les salles les plus prestigieuses, telles que la Scala de Milan, le Theater an der Wien, le Staatsoper de Vienne, le Royal Opera House ainsi qu'aux festivals d'Aix-en-Provence et de Salzbourg.

La saison 2021-2022 le verra en concert avec l'Orchestre philharmonique de la Scala, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Dresde, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et l'Orchestre symphonique national

de la RAI de Turin. Au programme également, une tournée des festivals d'été avec le Mahler Chamber Orchestra et une tournée européenne avec l'Orchestre royal du Concertgebouw. En été 2022, il retournera à l'Orchestre Santa Cecilia à Rome, et au Sinfonia Grange au Lac à Evian.

Daniel Harding est à la tête d'une très importante discographie. Parmi ses derniers enregistrements, citons The Wagner Project avec Matthias Goerne, ainsi que la Symphonie n° 9 de Mahler, enregistrée avec l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise. Tous deux ont remporté un immense succès critique.

En 2002, Daniel Harding devient Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et, en 2012, il devient membre de la Royal Swedish Academy of Music. Daniel Harding est également un pilote de ligne qualifié.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de

Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître courant 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'œuvres d'Arvo Pärt.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques

(chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou

l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL!

[ocl.ch](https://www.ocl.ch)



Directeur artistique Renaud Capuçon

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Contrebasses
Marc-Antoine Bonanomi
premier solo
Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Bassons
NN
premier solo
François Dinkel
deuxième solo

Violons
François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Altos
Eli Karanfilova
premier solo
Nicolas Pache
deuxième solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Flûtes
Jean-Luc Sperissen
premier solo
Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Cors
Iván Ortiz Motos
premier solo
Andrea Zardini
deuxième solo

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Violoncelles
Joël Marosi
premier solo
Catherine Marie Tunnell
deuxième solo
Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Hautbois
Beat Anderwert
premier solo
Yann Thenet
deuxième solo

Trompettes
Marc-Olivier Broillet
premier solo
Nicolas Bernard
deuxième solo

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Clarinettes
Davide Bandieri
premier solo
Curzio Petraglio
deuxième solo

Timbales
Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Dominicales

Dimanche 20 février 2022 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Daniele Rustioni Direction

Francesca Dego Violon

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

Les Découvertes

(Complet)

Mercredi 16 mars 2022

10h – 11h15 – 15h30 – 17h00

Salle Métropole – Lausanne

Violaine Contreras de Haro Animation

Valentina Rebaudo Animation

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

Les Grands Concerts

(Complet)

Mercredi 23 mars 2022 – 20h00

Jeudi 24 mars 2022 – 20h00

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Violon & direction

*Œuvres de Antonio Vivaldi,
Chevalier de Saint-George*

Les Entraetes

Jeudi 24 mars 2022 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Olivier Blache Violon

Diana Pasko Violon

Clément Boudrant Alto

Daniel Mitnitsky Violoncelle

Marc-Antoine Bonanomi Contrebasse

Nicolas Bernard Trompette

Véronique Goudin-Léger Piano

*Œuvres de Camille Saint-Saëns,
Mikhaïl Glinka*

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités,

Contributions publiques

Ville de Lausanne

État de Vaud

Fonds intercommunal
de soutien aux institutions
culturelles de la région
lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse

Espace 2

Mezzo

24 heures

Mécénat

Aline Foriel-Destezet

Loterie Romande

Fondation Leenaards

Fondation Philanthropique

Famille Sandoz

ProHelvetia

Fondation Française

Champoud

Fondation notaire André

Rochat

Fondation Marcel Regamey

Association des Amis de

l'OCL

Cercle des Mécènes de l'OCL

Partenaire exclusif des Concerts Découvertes

Nestlé

Échanges promotionnels

Lausanne Palace

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne

Conférence des Sociétés

Chorales Vaudoises de

Concert (CSCVC)

Orchestre de la Suisse

Romande (OSR)

HEMU – Haute Ecole

de Musique

La Manufacture

– Haute école des Arts

de la Scène

Fondation Pierre Gianadda

Université de Fribourg

Fondation Paul Sacher

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au

directeur exécutif

Roberta Ocozia

roberta.ocozia@ocl.ch

T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet

josephine.moretta@ocl.ch

T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi

sabrina.rossi@ocl.ch

T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Violaine Contreras de Haro

jeunesse@ocl.ch

T 021 345 00 23

Responsable de la communication (ad interim)

Gwen Formal

communication@ocl.ch

T 021 345 00 28

Responsable du mécénat

Catherine Kopitopoulos

mecenat@ocl.ch

Attachée de presse

Hélène Brunet

presse@ocl.ch

T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles

lucas.gilles@ocl.ch

T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez

pierre-francois.bruchez

@ocl.ch

T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Bébox

pierre.bebox@ocl.ch

T 021 329 03 73

Bibliothécaire adjointe

Claire Caumartin

claire.caumartin@ocl.ch

T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Maud Feuillet

maud.feuillet@ocl.ch

T 021 345 00 25

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

Cornaz impressions I

emballages SA

Photographie couverture

Federal Studio

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de
vaud



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE



RTS
Radio Télévision
Suisse



RTS ESPACE 2



mezzo



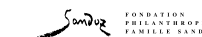
24 heures



LOTERIE
ROMANDE



FONDATION
LEENAARDS



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



Nestlé
Good Food, Good Life



prohelvetia

Meylan fleurs

depuis 1944



Angle Villamont-Rumine, 1005 Lausanne

021 323 43 40

www.meylanfleurs.ch